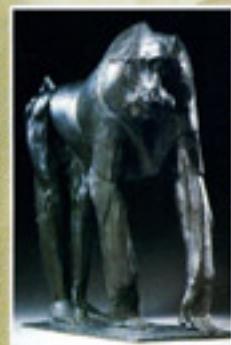


france
antiquités

france antiquités magazine

Les commodes provinciales



Les bronzes de Bugatti

Le château d'Aulteribe



TECHNIQUES D'EXPERTISE

20^e année - n° 124 Novembre 2000 - 33 F.F.



VOTRE ARGENT Les secrétaires du XVIIIe

M 2906 - 124 - 33,00 F





© Acquafreddo Martini

secondes ont été exécutées par trois générations d'ébénistes grenoblois : les Hache. Elles sont très recherchées pour leur qualité de fabrication. Les plus simples sont en noyer massif avec des incrustations de filets noirs, les plus raffinées, véritables chefs-d'œuvre d'ébénisterie, marient des essences de loupes et des racines de bois indigènes. Elles se distinguent des productions parisiennes par l'originalité de leurs marqueteries associées à des formes particulièrement élégantes. On trouve aussi de très beaux modèles de commodes siétoises mais la forme la plus caractéristique du style des Hache est la forme droite dite «Louis XIV» qui rehausse superbement la somptuosité des habillages.

L'influence de l'usage sur la forme

Certains modèles de commodes ont été créés pour une fonction spécifique. Il en est ainsi des meubles qui servaient à ranger des accessoires précis ou un type de vêtement bien particulier. Nous avons choisi deux exemples qui témoignent de l'usage de la commode.

La pantalonière : cette commode de forme large et dont les tiroirs apparaissent peu élevés est assez caractéristique. Le terme «pantalonière» a

surtout été utilisé en Gironde au début du siècle mais il concerne des meubles plus anciens qui ont été exécutés au XVIIIe et au XIXe siècle.

La commode-perruquière : ce meuble, appelé aussi «commode à perruques», se caractérise par un tiroir dont la hauteur permet de ranger les perruques. On trouve dans le mobilier provençal d'élegants modèles de commodes-perruquieres.



© Documentation France Antiquités



© Documentation France Antiquités

Cl-dessus :
Commode-perruquière provençale en noyer. Très beau modèle à pieds galbés, façade à orbille. Belle modulation.

Cl-contre :
Commode pantalonière lyonnaise en noyer blond. Epoque début XVIIIe siècle. Elle est recouverte d'un plateau de marbre gris de Fumay à double boc de combles. La forme tombante est valorisée par un très beau décor sculpté dans des cartouches sur les montants antérieurs. Poignées de tirage en fer forgé.